

Introduction à la Bible

série présentée par David Shutes

Leçon 9 : l'Évangile de Matthieu

Texte clé : « Comme il est écrit », « comme dit le prophète » « ainsi s'accomplit ce qui est écrit » et ainsi de suite. Une référence dans ce style se trouve un peu partout, tout au long de l'Évangile de Matthieu.

L'Évangile de Matthieu est le plus long des Évangiles en nombre de chapitres (28, contre 21 pour Luc et Jean et 16 pour Marc) et en nombre de versets (1070 contre 970 pour Luc, 878 pour Jean et seulement 667 pour Marc ou 679 si on compte la fin qui n'était certainement pas dans le texte original), mais moins long que Luc en quantité totale de texte (Matthieu fait environ 92% aussi long que Luc en quantité de texte). Il était vraisemblablement le deuxième Évangile à être écrit, mais peut-être le troisième si Luc a terminé sa rédaction avant Matthieu. Matthieu a manifestement copié l'Évangile de Marc, en y ajoutant beaucoup d'information (Marc ne fait qu'environ 60% de la longueur de Matthieu). Il y a notamment trois domaines où Matthieu ajoute des récits à ce qui se trouvait dans Marc :

- Il écrit deux chapitres sur la naissance et la petite enfance de Jésus.
- Il ajoute énormément d'enseignements de Jésus qui ne se trouvaient pas dans Marc.
- Il raconte quelques rencontres de Jésus après sa résurrection, alors que Marc s'arrête vraisemblablement avec la découverte du tombeau vide (les derniers versets de Marc n'étant pas dans les textes les plus anciens).

Matthieu n'ajoute pas beaucoup de miracles de Jésus ; sur une vingtaine de miracles dans Marc, un seul n'est pas repris dans Matthieu (Marc 8.22-26) et seuls trois autres sont ajoutés (Matthieu 8.5-14 ; 9.27-31 ; 9.32-34), dont deux fois avec peu d'information (les deux dans Matthieu 9). Un seul récit de Marc est repris par Luc mais non par Matthieu (l'offrande de la veuve, Marc 12.41-44). Environ 95% du texte de Marc est incorporé dans le texte de Matthieu, pratiquement toujours dans le même ordre et parfois presque mot à mot. Notons aussi qu'en dehors des deux premiers chapitres, sur la naissance et la petite enfance de Jésus, Matthieu n'aborde aucune période de la vie ou du ministère de Jésus qui n'est pas abordée dans Marc.

Auteur : comme pour les évangiles de Marc et Luc, on n'a pas de certitude sur l'auteur puisque le texte ne le dit jamais. L'Église ancienne attribuait ce texte à Matthieu à partir du deuxième siècle, mais sans témoignage précis à l'appui. Des quatre Évangiles, c'est celui dont l'identité de l'auteur est la moins certaine. La multitude d'information précise sur Jésus qui n'est pas dans les autres Évangiles semble indiquer qu'il s'agit d'un de ceux qui a accompagné Jésus pendant son ministère, puisque aucune autre source n'est connue pour ces récits. (Certains proposent comme source un texte inconnu appelé « Q », mais c'est de la spéculation pure ; il n'y a aucun manuscrit qui y correspond et aucune référence dans l'Antiquité à un tel texte.) L'expérience personnelle d'un des apôtres, ainsi que ses contacts personnels avec d'autres qui sont proches de Jésus (notamment Marie, sa mère), permettrait sans difficulté d'ajouter toute cette information. Sans donc pouvoir dire qu'il s'agit vraiment de Matthieu, on peut admettre que cela est tout-à-fait possible.

Date : vraisemblablement vers l'an 60 ou peu après. Manifestement, l'Évangile de Marc était déjà disponible. Il y a aussi des indications que Matthieu (si c'est bien lui) et Luc se sont consultés, sans qu'aucun des deux n'ait vu le texte complet de l'autre avant de terminer sa propre rédaction. Or, il y a de bonnes raisons de croire que Luc ait terminé sa rédaction vers l'an 60, ce qui veut dire que l'Évangile de Matthieu date vraisemblablement d'à peu près la même date.

Contexte historique : environ 30 ans après la mort de Christ, les détails de la vie et de l'enseignement de Jésus sont de moins en moins connus. Marc vient de rédiger un texte sur le ministère de Jésus mais il est loin d'être complet. Surtout, il présente les faits sans beaucoup de références à l'Ancien Testament pour montrer que Jésus est effectivement le Messie promis par les Écritures. (Il présente Jésus de Galilée comme le Messie, par exemple, sans jamais expliquer la prophétie de Michée qui indique clairement que le Messie doit venir de Bethléhem.)

Raison pour la rédaction : montrer que Jésus de Nazareth est effectivement le Messie promis par l'Ancien Testament. Son but n'est donc pas uniquement de compléter Marc en y ajoutant plus d'information, mais d'écrire dans un sens apologétique (c'est-à-dire, pour convaincre les lecteurs), surtout en ce qui concerne les Juifs. En même temps, il montrera beaucoup plus clairement que Marc la corruption de la religion juive de l'époque (l'ensemble du Sermon sur la Montagne, par exemple, qui remplit trois chapitres complets de Matthieu, est une dénonciation des valeurs, des enseignements, des rites et des priorités de la religion juive telle que Jésus l'a connue), ce qui fera aussi son poids pour montrer à un Juif pieux que le refus de Jésus comme Messie par la religion officielle ne signifie pas grand-chose.

Destinateurs : les Juifs. Alors que son texte est utile pour tout le monde, il n'est facilement abordable que par des Juifs, qui connaissent l'état de la religion de l'époque et les textes des Écritures (de l'Ancien Testament). Mais surtout, le but de Matthieu est de convaincre les Juifs, ce qui explique pourquoi ils sont ses premiers destinataires.

Marc avait donné l'essentiel de l'œuvre de Jésus (surtout les deux dernières années de son ministère, plus sa mort qui paye le prix du péché et l'annonce de sa résurrection) mais sans essayer de convaincre qui que ce soit. Il écrit pour ceux qui croient déjà, afin qu'ils sachent vraiment qui est ce Jésus en qui ils croient. Mais Matthieu aborde le sujet d'un point de vue très différent, voulant présenter Jésus le Messie à des gens qui ne croient *pas* déjà en lui. Il va donc ajouter du matériel qui correspond à ce but.

Les Juifs de l'époque de Jésus attendaient « le fils de David », un Messie qui allaient (pensaient-ils) les délivrer de tous leurs ennemis (à commencer, bien sûr, avec les Romains) et mettre en place un royaume de paix, de prospérité et de bien-être, comme l'avait fait le roi David 1000 ans auparavant. Jésus n'a rien fait de cela, et ne s'est même jamais attribué le titre « fils de David ». Ses disciples ne l'utilisaient pas non plus. (Ce terme n'est utilisé dans les Évangiles que par ceux qui veulent que Jésus fasse pour eux un miracle, afin de les délivrer d'un problème). Pourtant, selon les prophètes, le Messie est effectivement un descendant de David (voir par exemple Ésaïe 9.5-6 et Jérémie 23.5) et il vient de Bethléhem, la ville de David (Michée 5.2). Jésus de Nazareth, en Galilée, ne semble pas correspondre à cela. Matthieu va donc montrer que Jésus est effectivement un descendant de David (chapitre 1, versets 1 à 17) et qu'il est né à Bethléhem, même si ses parents n'y sont pas restés longtemps, pour des raisons indépendantes de leur volonté (suite du chapitre 1 et l'ensemble du chapitre 2).

Le but de Jésus, du moins en attendant le jour où il établira vraiment son royaume sur la terre, est essentiellement spirituel. Matthieu inclut donc beaucoup plus d'enseignements de Jésus que Marc, afin de montrer ce but spirituel. Surtout, il montera que l'œuvre spirituelle principale du Messie est de changer les cœurs et non simplement obliger les gens, par la force, à faire ce que la religion dicte. C'est tout le sens du Sermon sur la Montagne (chapitres 5 à 7), que Matthieu inclut en détail alors que Marc le saute complètement et Luc n'en donne que quelques extraits.

Il est notable aussi dans les prophètes que le Messie régnera éternellement. S'il est mort, il ne peut pas régner. Or, Marc inclut l'annonce de la résurrection, mais le texte original ne décrit vraisemblablement aucune rencontre de Jésus avec qui que ce soit après la résurrection. Pour ceux qui croient en Jésus, cela suffit ; en effet, Jésus n'a pas ajouté beaucoup à son enseignement principal après la résurrection. Mais pour ceux qui sont sceptiques, il est nécessaire de montrer non seulement que Jésus a été vu par d'autres après sa résurrection mais aussi comment cela se fait que les responsables Juifs avaient dit que ce sont simplement les disciples de Jésus qui auraient volé son corps, dans le but de tromper tout le monde (Matthieu 28.11-15).

Ainsi, Matthieu nous donne des informations supplémentaires par rapport à ce qui se trouve dans Marc mais ce n'était pas son but principal et ce n'est pas ce qui différencie le plus son Évangile de celui de Marc. L'information supplémentaire dans Matthieu montre de manière convaincante que Jésus de Nazareth est réellement le Messie promis par les textes de l'Ancien Testament. Cela est utile pour nous aujourd'hui, en plus d'être utile pour les Juifs de l'époque de Matthieu.

Questions :

1) Que sait-on de l'auteur de l'Évangile de Matthieu ? Est-ce important de pouvoir situer l'auteur avec certitude ?

2) Pourquoi l'Évangile de Matthieu a-t-il été écrit ?

3) Quelles sont les différences principales entre l'Évangile de Marc et celui de Matthieu ?